



Voilà 10 ans que nous partageons les aventures des éléphanteaux orphelins de Daphné Sheldrick

Les employés actifs du David Sheldrick Wildlife Trust et leurs actions de sauvetage et de protection des éléphants et autres espèces sauvages menacées sont connus dans le monde entier. Mais on ne réalise vraiment l'ampleur de leur travail qu'en ayant l'incroyable chance de se rendre sur place. Notre présidente, Catherine Tschanen, a passé trois mois aux côtés de ces éléphanteaux orphelins en 2001. Elle y a rencontré Nyiro le minuscule, câlin et ingénu, Icholta la belle hirsute, Salama le frondeur et Natumi la brave mini-matriarche, tous nés en 1999. Cette rencontre a abouti à la création d'un programme de parrainage pour soutenir le soin et la réintroduction de ces éléphanteaux. Il est devenu le tout premier projet de Terre & Faune.

Avant de vous parler de nos éléphanteaux, nous aimerions rendre hommage au travail des gardiens qui, par leur amour et leur professionnalisme, permettent la réussite d'un tel projet.

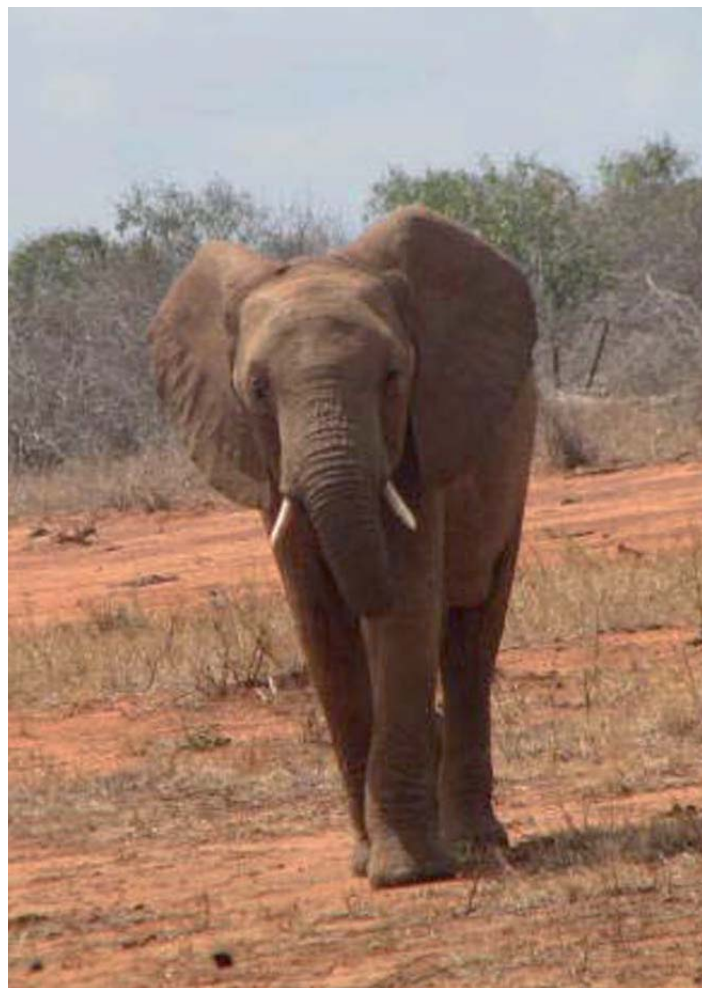


«Nous avons pu retourner dans

Nyiro, mâle, né en 1999

Nyiro avait 4 mois quand il est arrivé à l'orphelinat de Nairobi. Il venait d'un pays désertique, perdu près de la frontière nord du Kenya, où seuls les plus résistants survivent. Trouvé par des tribaux, il était prisonnier dans une tranchée, sans signe de vie de sa famille, probablement victime de la sécheresse ou du braconnage. Issu de la population des éléphants du désert, objet d'une sélection naturelle drastique, Nyiro était de constitution solide et forte. Alors le plus petit de tous, il est vite devenu la mascotte des femelles plus âgées, qui se disputaient le privilège de le pouponner. C'était le plus gentil, mais aussi le plus collant de tous les petits mâles. Son dada: sucer le pouce de Mishak, son gardien. S'il avait pu le faire toute la journée, il ne s'en serait certainement pas privé. Aventurier et sociable, il était le premier à entrer en contact avec des éléphants sauvages. Déjà quelques jours après son transfert à Tsavo, il s'est détaché du groupe pour aller à la rencontre d'une matriarche. Planté entre ses deux pattes avant, il essayait de l'attendrir avec un regard craquant pour obtenir la permission de téter. Celle-ci l'ayant repoussé délicatement de côté avec sa trompe, Nyiro dut alors se rabattre sur le pouce de Mishak.

Il vit actuellement sa vie d'éléphant libre dans la savane avec le groupe d'Emily. ■



Natumi, femelle, née en février 1999

Elle avait 6 semaines à son arrivée à l'orphelinat. Sa famille était allée se désaltérer au barrage de Natumi, situé sur le territoire de la ferme présidentielle. Des gardes du corps, par excès de zèle, ont tiré à l'aveugle sur les éléphants. Ils en ont tué trois, dont la mère de Natumi, et en ont blessé beaucoup d'autres. Natumi a été épargnée, mais capturée et enfermée dans un poulailler. Heureusement, l'affaire s'est ébruitée et des fermiers européens l'ont secourue et ont alerté l'orphelinat. Blessée à la patte et profondément déprimée, Natumi avait perdu le goût de vivre. Ses gardiens durent la forcer à boire du lait. Elle finit par reprendre le dessus. Indépendante et plutôt timide, c'était la plus âgée de son groupe d'orphelins, donc la mini-matriarche attitrée.

Bien que faisant officiellement partie de la troupe d'Emily, elle prend cependant souvent le large avec son fans-club pour mieux jouir de sa vie d'éléphante libre. ■



la savane grâce à vous, Merci»



Salama, mâle, né en juin 1999

Il est arrivé à 3 mois à l'orphelinat. Salama se distingue par le fait que c'est le seul éléphant au monde à avoir été arrêté formellement dans la nature... Son troupeau était en effet allé se nourrir dans les plantations des paysans, et Salama en a payé le prix fort, pourchassé par des tribaux furieux jusqu'au poste de police du coin. La police appela le service kenyan de la faune, qui appela le Trust. Salama, originaire de la population d'éléphants réfugiés de Laikipia, a eu de la chance d'être secouru. Ces éléphants, qui ont dû fuir le nord pour cause de braconnage intensif, cherchent à survivre dans une région largement peuplée de communautés de fermiers. Ils sont par conséquent constamment en conflit avec les populations locales. Après son transfert à Nairobi, il mit plusieurs jours à se calmer, criant constamment et fuyant ses camarades. Ce temps de crise passé, Salama s'est bien intégré. Il est devenu le plus joueur de tous, maîtrisant bien le football et s'amusant souvent à grimper sur les autres et à les bousculer.

Devenu adulte, il vit actuellement en compagnie du groupe d'Emily, qui comprend aussi nos anciens protégés, Nyiro et Icholta. Ils viennent régulièrement rendre visite aux orphelins de Voi, s'éclatant avec les juniors dans le bain de boue. Lolokwe, Salama et Nyiro adorent jouer avec la petite Siria.

Icholta, femelle, née en août 1999

Elle est arrivée à l'orphelinat à l'âge de 6 semaines. Cette petite femelle vient des légendaires montagnes de Marsabit, où se trouvait une superbe forêt brumeuse, qui abritait de nombreuses plantes endémiques et des espèces d'oiseaux rares. Cette forêt est menacée aujourd'hui par les dégâts d'une population humaine bourgeonnante. Enlisée dans la boue d'un point d'eau en train de s'assécher et abandonnée par sa famille incapable de la sortir de cette impasse, Icholta n'aurait pas survécu si des secours ne lui avaient pas été apportés à temps. Bien que minuscule, ses mouvements étaient déjà bien coordonnés. Elle était craquante avec son duvet de poils lui couvrant la tête et le corps et ses yeux brun sombre frangés de longs cils. Elle est vite devenue la favorite de l'orphelinat, pour les gardiens comme pour les autres éléphanteaux. Toute jeune, elle a mal vécu la poussée de ses premières molaires et a bien risqué ne pas passer le cap. Mais elle l'a fait! Affectueuse mais indépendante, elle faisait ce qu'elle voulait quand elle voulait et ne laissait pas les autres piétiner ses platebandes.

Aujourd'hui, elle pète le feu et vit sa vie d'éléphante sauvage dans le groupe d'Emily.



«Vous pouvez nous soutenir en nous parrainant»

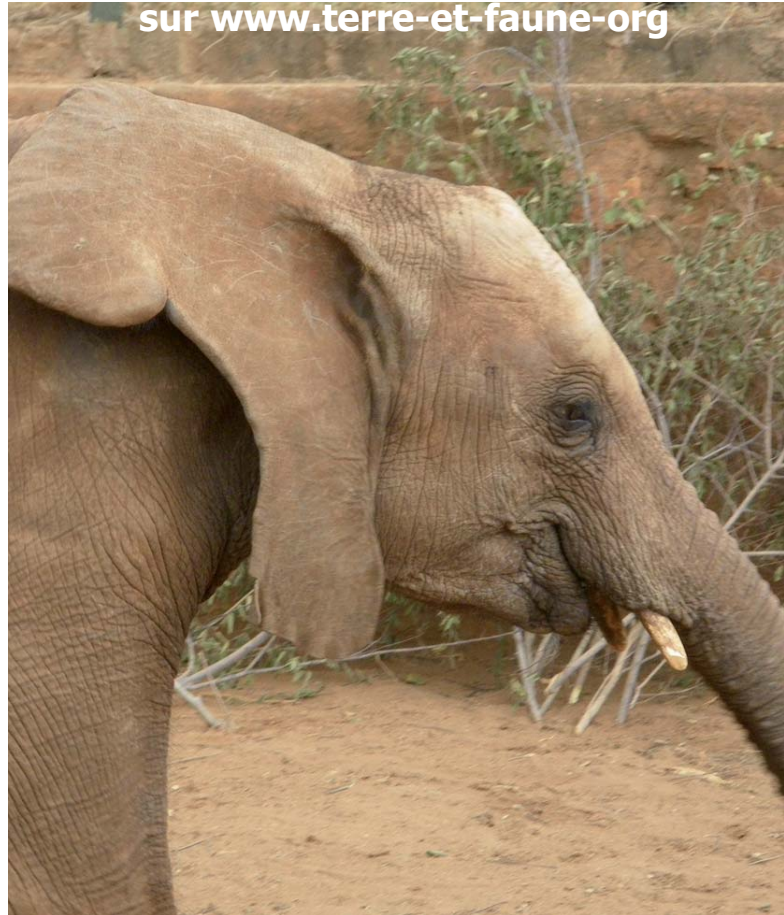
Lesanju, femelle, née en juin 2006

Le sauvetage de la petite femelle Lesanju a eu lieu le dimanche 15 octobre 2006. Notre victime était tombée dans un puits creusé par des bergers samburus pour abreuver leur bétail. Profondément enlisée dans le sable, elle a été secourue par le frère d'un grand chef samburu récemment décédé, du nom de Lesanju. Arrivée d'urgence à l'orphelinat par hélicoptère, Lesanju est sortie en titubant de son oiseau volant et n'a pas hésité à suivre ses gardiens jusqu'à l'enclos qui lui était réservé. Elle a reçu sa première bouteille de lait et une indispensable injection d'antibiotiques.

Les Samburus ont pour coutume de marquer leurs animaux en leur coupant un bout d'oreille. Lesanju n'a pas manqué à cette douloureuse mutilation. Un pan de son oreille droite a été entièrement coupé et son oreille gauche marquée d'une profonde entaille, qui a interrompu la circulation sanguine et endommagé une grande partie de l'oreille. Une sensibilisation des Samburus à ce sujet est en cours.

Lesanju s'ébat actuellement aux enclos de Voi avec son copain Shimba. Un jour elle rejoindra les éléphants sauvages, mais c'est elle qui décidera quand elle sera prête. ■

sur www.terre-et-faune-org



Shimba, mâle, né en août 2006

Shimba, trouvé non loin de sa mère morte, avait à peine 6 semaines quand il est arrivé à l'orphelinat.

Des centaines d'éléphants pourchassés lors de la ruée vers l'ivoire des années 1970 à 1990 ont trouvé refuge dans la forêt fertile de Shimba, sur la côte est du Kenya, instaurée comme mini-réserve de fortune. Les conflits entre éléphants et fermiers devenant de plus en plus virulents, le gouvernement a décidé en 2006 de transférer ces éléphants à Tsavo. Affaibli par ce déplacement, ce changement de biotope et une blessure à la trompe, la mère de Shimba a succombé peu après sa mise bas et le petit s'est retrouvé orphelin. Traumatisé, déshydraté, il a été sauvé in extremis par des rangers et transféré par avion à Nairobi, où il a fini par retrouver sa joie de vivre avec ses gardiens et les autres orphelins.

Aujourd'hui, il coule des jours heureux aux enclos de Voi, dans le parc de Tsavo Est, en attendant de rejoindre la vie sauvage. ■